



©Les nuits de la pleine lune

ROHMER ARCHITECTE

« Je ne suis pas pour les villes nouvelles, contre les anciennes ; ni vice versa. Je suis pour tout ce que je montre. A l'égard de l'architecture, j'ai la même attitude qu'envers mes personnages. De même qu'on ne fait pas toujours du bon cinéma avec de bons sentiments, on peut parfois faire de bons films avec de mauvais architectes. » (Éric Rohmer, Télérama, 1994). Depuis son premier film *Le Signe du lion* (1959), Rohmer n'a eu de cesse de filmer Paris et sa banlieue : il sera l'un des seuls à magnifier des coins d'Île-de-France invisibles à la plupart des habitants de la métropole (et du reste de la France et du monde) : Marne-la-Vallée dans *Les Nuits de la pleine lune* (1984), Cergy-Pontoise dans *L'Ami de mon amie* (1987), etc. On analysera ce regard emphatique aussi bien que caustique sur l'architecture contemporaine (« Il faudrait rétablir la peine de mort uniquement contre les architectes. » dit l'instituteur dans *L'Arbre, le maire et la médiathèque* (1993)).

Présentation par VINCENT JACQUES,
docteur en philosophie, maître de conférences ENSA-Versailles

Mercredi 30 octobre 2019 | à partir de 14h00

Amphithéâtre (petite écurie-niveau 2)